

Le corps expéditionnaire du Mexique, 1861-1867 (1re partie)

Alain VERNOT

CONFERENCE DU 14 DECEMBRE 2024

Contexte historique

En 1861, le Mexique est débiteur d'importantes sommes d'argent auprès des principales puissances européennes. Juárez (président du Mexique) reconnaissant qu'il doit 70 millions de pesos à l'Angleterre, 9 millions à l'Espagne et 3 millions à la France, décide en juillet 1861 de suspendre pour deux ans le paiement de la dette extérieure. Napoléon III, soucieux d'établir son autorité sur ce pays en grande difficulté depuis des décennies, décide de participer à l'expédition menée contre le Mexique par l'Angleterre et l'Espagne. Ses objectifs sont au nombre de trois : d'abord rétablir l'ordre au Mexique et ainsi faire de cet État le premier pays industrialisé d'Amérique Latine ouvert à l'immigration européenne, ensuite stopper l'expansion des États-Unis vers le sud en créant un État catholique et latin capable de se poser en concurrent direct des États-Unis, pays protestant et anglo-saxon, enfin créer un débouché pour l'industrie française.

Le moment semble favorable car, à cette période, les États-Unis sont en pleine guerre de Sécession (avril 1861).

L'Angleterre, l'Espagne et la France lancent une expédition commune vers le Mexique. L'Angleterre fournit les navires, l'Espagne engage 6 000 hommes sous les ordres du Général Prim, la France 2 000 sous les ordres de l'Amiral Jurien de la Gravière. Dès l'arrivée des navires européens à Veracruz, le 7 janvier 1862, des négociations sont organisées à La Soledad, cité située à l'intérieur des terres. Toutefois, les relations entre les différents protagonistes ne tardent pas à se dégrader. La France réclamant de fortes indemnités (65 millions), les Espagnols et les Anglais décident de rembarquer leurs troupes fin avril 1862.

Organisation du service postal aux armées

Par lettre en date du 20 janvier 1862, le ministre de la Guerre demande au ministre des Finances la constitution d'un service de payeurs pour un corps expéditionnaire d'environ 6 000 hommes. Le service du Trésor et des Postes part le 2 février 1862 de Cherbourg et atteint Veracruz le 28 mars 1862. Le payeur général Louet est le responsable du service.

Les relations maritimes avec le Mexique sont assurées soit par la Compagnie Générale Maritime, liaison mensuelle entre Saint-Nazaire et Veracruz, soit par des navires anglais. Une première ligne régionale va de Saint Thomas à Tampico et retour, la deuxième relie Saint Thomas à Southampton.

Les différents bureaux

Le service postal compte treize bureaux mobiles désignés par les lettres A à H et J à N auxquels il faut ajouter un bureau installé à poste fixe à Veracruz.



Figure 1 : Lettre du bureau A du 26 octobre 1862 à destination de Rodez. Affranchissement par un 20 centimes Empire non dentelé oblitéré par le losange de point CEM A en rouge.



Environ 1 100 lettres du corps expéditionnaire sont connues. La répartition par bureaux est la suivante (en italique les dates extrêmes) :

Bureau A	450 lettres	(du 31 mars 1862 au 8 mars 1867)
Bureau B	100 lettres	(du 30 avril 1862 au 15 février 1865)
Bureau C	80 lettres	(du 10 avril 1862 au 1er mars 1867)
Bureau D	55 lettres	(du 6 août 1862 au 9 décembre 1866)
Bureau E	30 lettres	(du 4 février 1863 au 20 juin 1866)
Bureau F	115 lettres	(du 2 août 1862 au 10 octobre 1866)
Bureau G	100 lettres	(du 22 décembre 1862 au 10 février 1867)
Bureau H	40 lettres	(du 3 octobre 1863 au 11 décembre 1866)
Bureau J	27 lettres	(du 23 septembre 1863 au 26 août 1866)
Bureau K	23 lettres	(du 29 avril 1864 au 11 décembre 1866)
Bureau L	12 lettres	(du 29 octobre 1864 au 2 décembre 1866)
Bureau M	37 lettres	(du 17 mars 1865 au 9 février 1867)
Bureau N	27 lettres	(du 7 avril 1865 au 17 septembre 1866).

Relations Mexique > France : la voie française

Un nouveau contrat avec la Compagnie Générale Maritime est signé en 1861. Un départ par mois est prévu avec un temps de rotation de deux mois. Dans un premier temps, quatre navires sont affectés au service : le *Louisiane*, le *Vera Cruz*, le *Floride* et le *Tampico*. Le premier départ a lieu le 14 avril 1862 de Saint-Nazaire.

En 1865, deux nouveaux navires sont affectés à la ligne, le *France* et l'*Impératrice Eugénie* ; la ligne devient la ligne B.

Pour une lettre simple affranchie le tarif est de 20 centimes par port et est de 30 centimes pour les lettres non affranchies.



Figure 2 : Lettre affranchie par une paire de 10 centimes Empire dentelé pour Courmonterral (Hérault). La paire de 10 centimes est oblitérée « Correspondance des armées » en rouge.



Figure 3 : Lettre du 9 septembre 1865 du bureau A pour Paris affranchie à 60 centimes : 40 centimes pour le double port et 20 centimes pour le chargement. Au recto griffe « CHARGÉ » en rouge (5 lettres connues pour le bureau A). Reste de cachet en cire apposé sur la lettre afin de masquer une déchirure avec inscription « chargement ».

Relations France > Mexique : la voie française

Figure 4 : Imprimé de Quimper du 13 décembre 1864 adressé à un sous-lieutenant du 95^e de ligne.

La circulaire n° 238 de l'Administration des postes de février 1862 rappelait les conditions d'envoi et la taxe des imprimés : 12 centimes par 40 grammes ou fraction de 40 grammes par la voie anglaise, 8 centimes par 40 grammes ou fraction de 40 grammes par la voie française. Un décret du 15 mars 1862 uniformise à 12 centimes la taxe des imprimés pour les voies française et anglaise.



Relations Mexique France et retour

Conformément à l'article 229 du règlement sur le service des Postes aux Armées de 1854, le port reste celui du bureau d'origine pour la première destination et donc celui du tarif par la voie française.



Figure 5 : Lettre de Sedan du 13 mars 1866 pour le Général Brincourt à Mexico par la voie française. Navire Impératrice Eugénie départ de Saint Nazaire le 16 mars. Le destinataire n'ayant pu être joint, la lettre est réexpédiée par voie anglaise, timbre à date « CORPS EXP MEXIQUE V ANGL » du 31 mai 1866. Navire Eider départ de Veracruz le 2 mai, arrivée à Saint Thomas le 13 mai, puis navire Douro départ de Saint Thomas le 14 mai arrivée à Southampton le 26 mai 1866.

Relations Mexique > France : la voie anglaise

Par la voie anglaise, les lettres empruntent deux lignes : la première part de Saint Thomas vers Tampico en passant par La Havane et Veracruz et retour (un voyage par mois), la deuxième part de Saint Thomas pour Southampton tous les 15 jours environ.

Le tarif des lettres de ou pour les sous-officiers, soldats ou matelots est de 20 centimes par 7,5 grammes pour les lettres affranchies ou 30 centimes pour les lettres non affranchies, à condition que « le nom et le grade de l'expéditeur aient été mentionnés au dos de la suscription de chaque lettre et que l'officier commandant ait apposé sa signature en dessous de cette mention ». Cette condition sera rarement remplie. Le tarif des lettres de ou pour les officiers est de 50 centimes pour des lettres affranchies, par 7,5 grammes et de 60 centimes pour les lettres non affranchies.



Figure 6 : Lettre de juillet 1865 pour Metz. Affranchissement par un 10 centimes et un 40 centimes Empire dentelés annulés par l'oblitération en croix du bureau de Mexico. Cette croix était apposée lorsque les timbres étaient soit non oblitérés soit avec une oblitération légère du bureau d'origine.

Figure 7 : Lettre du bureau K du 18 avril 1865 à destination de Strasbourg. Affranchissement par un 10 centimes et deux 20 centimes Empire dentelés annulés à l'arrivée par le losange GC 3465 (Strasbourg). La lettre est arrivée à Strasbourg le 11 juin 1865.



Figure 8 : Lettre du 8 juillet 1864 pour Paris. Affranchissement par une bande de 5 du 20 centimes Empire dentelés, deux 20 centimes et un 10 centimes isolés oblitérés « CEM A ».

Lettre du troisième échelon de poids (jusqu'à 22,5 grammes) affranchie à 1,50 franc.

Seul « triple port tarif officiel » connu à ce jour par la voie anglaise.

Figure 9 : Lettre du 12 août 1865 pour Paris, affranchissement tricolore oblitéré « CE G ». Lettre chargée du premier échelon de poids par voie anglaise. Griffes « CHARGE » frappée deux fois.



Figure 10 : Lettre de Puebla (mention manuscrite) arrivée le 2 décembre 1866.

Timbre à date « Corps Exp. Mexique V. Angl. » du 2 décembre 1866.

Affranchissement par un 10 centimes et une paire de 20 centimes Empire dentelés annulés par l'étoile rouge de Paris et la griffe « PD » en rouge.



L'expédition prend fin en 1867, les troupes françaises embarquent entre le 13 janvier et le 12 février.

Le 19 juin 1867, avec ses deux généraux, Miramón et Mejía, Maximilien est fusillé. Lors de son exécution, Maximilien remet une pièce d'or à chacun des soldats du peloton, puis, d'une voix claire, il s'exclame : « Je pardonne à tous, que tous me pardonnent. Que mon sang prêt à couler soit répandu pour le bien du pays. Vive le Mexique ! Vive l'indépendance ! ». Dédaigneusement, Palacios qui commande le peloton d'exécution déclare : « Voilà l'œuvre de la France, messieurs ».